

## DÉDICACE

Comme je regretterai toujours ces livres et tous ces films que je n'ai pas songé à te prêter ; ces mots que je n'ai pas écrits pour toi ! Bien sûr je ne voulais surtout pas te distraire de tes études ; or tu ne m'oublies pas et c'est alors que tu as quitté la région, que tu es finalement pour moi plus présente ; que je te sens tout près, plus intensive, plus palpitante. Pour toi, je serai ce que tu voudras, ce que tu ressentiras. Et même si je disparaîs de ta mémoire, cela n'aura pas de conséquence. Pour moi, tu seras celle que j'ai comprise une fois qu'elle était partie. Tu es la fleur qui continue de croître ailleurs ; je reste celui qui demeure pour ciseler le souvenir de ton passage. Céline d'ici et de si loin, tu hantes encore parfois la résidence ; je veux t'y conforter mais surtout pas t'exorciser.

Évidemment, je dois reconnaître que tu es l'étudiante qui m'aura le plus impressionné par ses qualités. Intelligente, certes, ipso facto, préciserai-je. Sensible, oui mais bien maîtresse de tes sentiments. Musicienne, cinéphile curieuse des films forts, sensible à la poésie – sans doute plus que moi. Mignonne d'un charme spécifique, à mon sens dû à tes origines vietnamiennes – par ton père. Et fille de médecin, ce qui avive la dorure du blason. Je pressens que tu peux distiller une disposition innée pour l'autodéfense : ne te détournera pas de ton chemin qui aura l'incongruité de tenter de le faire. Peut-être

present-t-on dans le dormant de ton cœur la possibilité d'un déchaînement de vagues retenues ? Peut-être aurais-tu la force d'une métanoïa dure en cas d'urgence ? Cela pour conclure qu'il ne faut surtout pas chercher à te définir une bonne fois pour toutes. Je puis toutefois me porter garant quant au pouvoir, insoupçonné sans doute, qui t'as été donné de te forger une vie intérieure inexpugnable. En conclusion tu possèdes tous les atouts pour te conduire dans la vie en femme forte, sans pour autant perdre ton âme.

Quant à moi, je poursuis, artisanalement, l'écriture et l'édition de pages mesurées et ciselées, pour ne pas perdre la plume, en prévision des textes majeurs que je serai tantôt appelé à rédiger – sans doute en collaboration avec un guide. Déplorant certes les ravages faits par la nouvelle éducation nationale fomenteuse d'illettrisme, je ne condamne pas notre époque, malgré tous les risques et toutes les décadences dont elle se trouve lardée, et je me réjouis de la brusquerie avec laquelle, de plus en plus, elle nous presse de considérer et d'accepter tous les changements – voire d'en être les promoteurs. Deux exemples au passage. Est paru au *Jardin des Livres*, sous la plume du docteur Hans-Joachim Zillmer une étude intitulée *L'erreur de Darwin*, 440 pages, 23,90 €. « Spécialiste dans l'archéologie pré-diluvienne, le Dr Zillmer nous emmène dans une enquête aux quatre coins du monde pour nous montrer que les archéologues classiques ont toujours triché, en laissant de côté les découvertes "bizarres" qui ne collaient pas à la chronologie darwinienne ! Comment en effet expliquer la présence d'outils humains dans des strates aussi vieilles que celles du dernier âge glaciaire ? Pourquoi l'Antarctique n'était-il pas recouvert de glace auparavant ? Et surtout comment expliquer que les côtes de l'Antarctique figurent sur les cartes maritimes anciennes, comme si elles n'avaient jamais été recouvertes de

glace ? Comment expliquer aussi ce sceau sumérien, vieux de 4 500 ans, qui montre l'emplacement de toutes les planètes du système solaire alors qu'à l'époque on ne pouvait même pas les distinguer à l'œil nu ? Et comment justifier les traces de pas humains à côté de celles d'un dinosaure, découvertes par centaines dans les plaines texanes de la Paluxy River et ailleurs dans le monde ? À toutes ces questions qui embarrassent la science politiquement correcte d'aujourd'hui, et à bien d'autres, ce livre répond de manière extraordinaire en mettant en pièces la théorie de Darwin. Car le Dr Zillmer a été forcé de le reconnaître grâce à toutes les découvertes "bizarres" du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècles : la théorie de Darwin ne tient pas... Le Dr Hans-Joachim Zillmer est paléontologue-géologue de réputation mondiale, et membre de l'Académie des Sciences de New-York». (Extrait du catalogue du *Jardins des Livres*). Deuxième exemple : toujours à ce même *Jardin des Livres*, et sous la plume entraînante de Pierre Jovanovic : *Le Mensonge universel*, 240 pages, 21 €. « Le plus grand mensonge de l'histoire des religions est celui du Livre de la Genèse dans lequel il est écrit qu'Ève est née d'une côte d'Adam, et qu'à cause de la pomme mangée dans le jardin d'Eden, elle a conduit l'Humanité à sa perte. Pourtant, une tablette sumérienne (antérieure de 1 500 ans à l'invention de l'écriture hébraïque) prouve que le rédacteur du Livre de la Genèse a plagié ce texte et l'a modifié pour exclusivement se venger des femmes. 1) Le "serpent" était en réalité un conseiller qui a encouragé un dieu à séduire des jeunes déesses. 2) Ce dieu s'était mortellement empoisonné dans un jardin en mangeant des plantes. 3) Il a été maudit par une déesse. Et bien-sûr : 4) De la côte de ce dieu est née... une autre déesse. Conséquence de ce plagiat soi-disant dicté par Dieu à Moïse, et universellement répandu par les Hébreux, par saint Paul et par saint Augustin : les prêtres, les rabbins et les imams ont avili, culpabilisé et manipulé hommes et

femmes en brandissant le « péché originel » accusateur qui, finalement, n'est qu'un pur mensonge. Le Mensonge Universel comprend l'analyse du texte sumérien, son historique, l'adaptation littéraire, la table des correspondances, et bien-sûr la traduction de la tablette originale, réalisée par un grand spécialiste, le Pr. Attinger, assyriologue de l'Université de Berne. Découvrez l'incroyable histoire de cette tablette sumérienne qui montre que toute la théologie judéo-chrétienne a été construite sur un pur mensonge. » (Extrait du catalogue du *Jardin des Livres*).

Auguste Marseille Barthélemy, (1796-1867) poète satirique marseillais, disait : « *L'homme absurde est celui qui ne change jamais* ». Heureusement, grâce aux nouvelles découvertes scientifiques, aux récents travaux des historiens et des archéologues ; bien des pans d'un présupposé savoir officiel basculent dans la fosse de l'erreur et du mensonge. Ainsi je me pose en veilleur, à la recherche et à l'écoute des nouvelles connaissances qui extirpent l'homme de la sclérose des convenances et des programmations. Et cela dans, absolument, tous les domaines. Passionnante est la vie de l'être éveillé !

« Fleur, en joue ! » cela veut dire : laissons là tous les mensonges du passé pour brandir les vérités qui réconfortent, qui ressuscitent. « Fleur, en joue ! » cela veut dire : arrêtons de reléguer la poésie dans un genre littéraire mineur et bâtard utilisé trop souvent pour tracer des niaiseries ! « Fleur, en joue ! » cela veut dire ce que tu voudras que cela dise pour toi. « Fleur, en joue ! » cela veut dire : tu es la première à qui je dédie un recueil entier ! « Fleur, en joue ! » cela veut dire : je brave le temps, ses limites et ses conventions, puisque certaines pages que je t'offre ont vu le jour avant ta naissance ! « Fleur, en joue ! » cela veut dire encore : laissons les fleurs d'En-Haut

nous attirer, nous élever, nous sauver et sauver notre âme ! Mais, « Fleur, en joue ! » cela veut initialement dire : je suis un soldat de la (vraie) poésie, qui peut manier le chardon, l'ortie et le cactus ! « Fleur, en joue ! » cela veut dire : prends cette brassée de mots, de phrases et de feuillets ; si le tout n'a pas été composé en pensant particulièrement à toi, c'est à toi que je l'offre – déjà parce que je ne vois vraiment pas quelle fille – quelle femme – pourrait le mériter plus que toi ! « Fleur, en joue ! » cela veut surtout dire ce qu'immanquablement cela pourra dire d'autre dans le futur. À toi, Céline d'ici et de si loin !

*Lundi 30 mars 2009.*